

DENSITÉS ÉCOLOGIQUES ECOLOGICAL DENSITIES

Quel futur pour le bâti genevois?
Where Next for Geneva's Built Environment?

Appel à contributions / Call for Contributions

SÉMINAIRE DE GENÈVE
9–10 DÉCEMBRE 2026

GENEVA SEMINAR
9–10 DECEMBER 2026

DENSITÉS ÉCOLOGIQUES

Quel futur pour le cadre bâti genevois ?

Projet de colloque scientifique international
Séminaire de Genève, 9 – 10 décembre 2026

Appel à contribution

La problématique

Le territoire genevois se trouve sur un carrefour critique de son développement. Après de longues années de croissance régulière de son parc bâti et de son économie, le périmètre cantonal se rapproche des limites qu'impose la rareté foncière, induite par les politiques publiques. Concomitamment, les besoins en logements, en activités et en équipements s'accumulent, tandis que la pression anthropique sur les sols, l'eau, la biodiversité et les espaces ouverts s'intensifie. Cette dynamique se poursuit malgré le récent coup de frein aux activités de la Genève internationale dont la durée reste incertaine. Elle s'inscrit enfin dans un contexte mondial où la stabilité sociale, politique et économique demeure fortement cotée.

À la fois exigu et dynamique, le territoire genevois n'est pas un cas isolé. Il pourrait même apparaître comme une version miniature particulièrement lisible d'un phénomène bien plus étendu, en Suisse, en Europe et au-delà. **Ceci pose une question fondamentale : comment poursuivre l'urbanisation et l'intensification programmatique dans un contexte où l'urgence environnementale impose de protéger et de restaurer les ressources, de décarboner les modes de vie, d'augmenter la résilience face aux aléas climatiques, sans compromettre les conditions sociales de l'habitabilité ?** Loin des trajectoires dominantes qui ont façonné les villes au cours des deux derniers siècles, cette tension invite à revisiter de manière pluridisciplinaire les visions, concepts, processus, méthodes, figures et formes qui conduisent ou accompagnent aujourd'hui le fait urbain.

Le contexte

À Genève, la dernière décennie a vu la densification passer d'un impératif principalement capacitaire à une question de plus en plus qualitative et située.

ECOLOGICAL DENSITIES

Where Next for Geneva's Built Environment?

International scientific conference project
Geneva Seminar, 9 - 10 December 2026

Call for Contributions

The issue

The Geneva territory stands at a critical crossroads in its development. After many years of steady growth in its building stock and economy, the cantonal perimeter is approaching the limits imposed by land scarcity, itself induced by public policy. At the same time, needs for housing, activities and facilities continue to accumulate, while anthropogenic pressure on soils, water, biodiversity and open spaces intensifies. This dynamic persists despite the recent slowdown affecting International Geneva, whose duration remains uncertain. It also unfolds within a global context in which social, political and economic stability remains highly prized.

*Both compact and dynamic, the Geneva territory is not an isolated case. It may even appear as a particularly legible miniature version of a much broader phenomenon, in Switzerland, Europe and beyond. **This poses the following fundamental question: how can urbanisation and programmatic intensification continue in a context where the environmental emergency requires us to protect and restore resources, decarbonise ways of life, and increase resilience to climate hazards, without compromising the social conditions of habitability?** Far from the dominant trajectories that have shaped cities over the past two centuries, this tension calls for a multidisciplinary re-examination of the visions, concepts, processes, methods, figures and forms that today drive or accompany the urban condition.*

The context

In Geneva, over the past decade, densification has shifted from a primarily capacity-oriented imperative to an increasingly qualitative and situated question.

Le Plan directeur cantonal 2030, approuvé en 2015 et mis à jour trois fois depuis, a installé le développement vers l'intérieur comme principe directeur de l'aménagement cantonal. Cette orientation s'est traduite, timidement dans les faits, à la fois :

- par le renouvellement des secteurs déjà urbanisés,
- par la poursuite des grands projets,
- par une attention particulière aux secteurs de basse densité qui représentent près de 46 % du réservoir destiné au logement, tout en n'accueillant qu'une part bien plus réduite de la population.

Marquée par un débat intense sur les hautes densités genevoises, comparées au reste de la Suisse, cette stratégie a été relayée par les plans directeurs communaux visant l'évolution des zones villas. Elle s'est toutefois accompagnée d'une attention croissante portée à la qualité des espaces publics, aux mobilités, aux équipements et à l'adaptation climatique. Enfin, le Plan directeur cantonal 2050 en cours de rédaction revient sur les notions de densité (ratio d'individus par unité de surface) et de densification (processus d'urbanisation caractérisé par l'augmentation de la densité moyenne et/ou par secteur). La combinaison de ces deux termes incarne le débat intense sur le rapport entre croissance urbaine, qualité de vie et ressources écologiques du territoire.

Le contexte suisse — dont le cas genevois constitue une expression particulièrement aiguë quoique parfois « contagieuse » — donne à cette interrogation un relief plus large. La Suisse comptait 9 millions d'habitants en 2024, et les projections officielles portent cette population à près de 10 millions en 2040, puis à environ 10,5 millions en 2055. En raison de la baisse du taux de natalité, cette croissance proviendrait exclusivement des migrations dès 2035. Les statistiques montrent toutefois qu'un quart des communes concentre plus que la moitié de la population et trois quarts des emplois. La pression n'est pas uniforme : elle se concentre dans les agglomérations consolidées, les couronnes métropolitaines et les grands bassins d'emploi, accentuant ainsi les conflits d'usage et la pression foncière.

Depuis 2024, la Confédération, les cantons, les villes et les communes ont engagé un plan d'action pour réorienter cette pression vers l'intérieur (la ville sur la ville) et pour lutter contre le mitage du territoire, en renouant avec les orientations de la LAT. Pourtant, dix ans après sa première révision, le bilan dressé par l'Office fédéral du développement territorial reste mitigé. Certes, davantage de logements sont

The Cantonal Master Plan 2030, approved in 2015 and updated three times since, established inward development as a guiding principle of cantonal planning. In practice, this orientation has been reflected, timidly, in several ways:

- through the renewal of already urbanised sectors;*
- through the continuation of major projects;*
- through particular attention to low-density sectors, which account for nearly 46% of the reserve intended for housing while accommodating a much smaller share of the population.*

Marked by an intense debate on Geneva's high densities in comparison with the rest of Switzerland, this strategy has been relayed by municipal master plans aimed at transforming villa zones. It has nevertheless been accompanied by growing attention to the quality of public spaces, mobility, facilities and climate adaptation. Finally, the Cantonal Master Plan 2050, currently being drafted, returns to the notions of density (the ratio of individuals per unit of area) and densification (an urbanisation process characterised by an increase in average density and/or density by sector). Taken together, these two terms embody the intense debate on the relationship between urban growth, quality of life and the territory's ecological resources.

The Swiss context — of which Geneva constitutes a particularly acute, though at times 'contagious', expression — gives this question a broader resonance. Switzerland counted 9 million inhabitants in 2024, and official projections raise this population to nearly 10 million by 2040, then to approximately 10.5 million by 2055. Owing to the decline in the birth rate, this growth would derive exclusively from migration from 2035 onward. Statistics nevertheless show that one quarter of municipalities concentrate more than half the population and three quarters of jobs. The pressure is not uniform: it is concentrated in consolidated agglomerations, metropolitan belts and major employment basins, thereby accentuating conflicts of use and land pressure.

Since 2024, the Confederation, cantons, cities and municipalities have engaged in an action plan to re-direct this pressure inward ('the city upon the city') and to combat territorial sprawl, reconnecting with the orientations of the Spatial Planning Act. Yet, ten years after its first revision, the assessment drawn up by the Federal Office for Spatial Development remains mixed. Certainly, more housing is now being

aujourd'hui construits sur des parcelles déjà bâties que sur des parcelles libres. Mais la stratégie, bien qu'elle ait produit certains effets, semble progresser lentement, voire parfois s'essouffler.

La complexité du phénomène est perceptible aussi à l'échelle européenne, dont les contradictions sont tout aussi révélatrices. La lutte contre l'étalement urbain et l'artificialisation des sols s'y est nettement renforcée, avec l'objectif du "no net land take" à l'horizon du milieu du siècle. Néanmoins, la prise nette de terres a encore augmenté d'environ 32 % dans les villes et leurs zones d'influence entre 2012 et 2021. Ainsi, l'Union européenne a fait évoluer son vocabulaire et ses instruments. L'EU Agenda for Cities, adopté en décembre 2025, introduit les « compact cities » parmi les nouveaux chantiers stratégiques de la politique urbaine européenne. L'évaluation ex ante consacrée à ce thème insiste sur la régénération urbaine, le logement abordable, les mécanismes de financement, la gouvernance multiniveaux et la préservation d'espaces ouverts de qualité.

Dans la même lignée, le European Affordable Housing Plan et la communication New European Bauhaus: From vision to implementation relient explicitement crise du logement, qualité du cadre bâti, rénovation, transition écologique et inclusion sociale. Au sein de plusieurs pays européens, ces orientations prennent déjà une forme législative concrète. En France, par exemple, l'objectif de zéro artificialisation nette (ZAN), réaffirmé en 2024-2025, impose de plus en plus de « faire la ville sur la ville », tandis que la loi du 16 juin 2025 visant à faciliter la transformation des bureaux et autres bâtiments en logements témoigne d'une volonté d'intensifier la ville existante plutôt que d'en poursuivre l'extension.

Loin d'imposer une doctrine univoque, ces évolutions montrent surtout que le débat européen évolue. Les conditions écologiques, sociales, politiques et culturelles d'une densification acceptable sont désormais abordées conjointement, sans pour autant résoudre les contradictions qui leur sont inhérentes.

Néanmoins, le problème de la densification ne se laisse plus réduire à un arbitrage entre croissance et limitation de l'étalement. Le changement climatique déplace encore la question : en avril 2026, Météo Suisse rappelait que les villes suisses connaissent déjà des températures nocturnes jusqu'à 5 à 7 °C plus élevées que les zones rurales voisines. Dès lors, la densification s'apparente à une épreuve bioclima-

built on already developed plots than on undeveloped ones. But although the strategy has produced certain effects, it appears to be progressing slowly, and in some cases even losing momentum.

The complexity of the phenomenon is also perceptible at the European scale, where the contradictions are equally revealing. The fight against urban sprawl and soil artificialisation has been significantly strengthened, with the objective of 'no net land take' by mid-century. Nevertheless, net land take still increased by approximately 32% in cities and their commuting zones between 2012 and 2021. The European Union has therefore evolved its vocabulary and instruments. The EU Agenda for Cities, adopted in December 2025, introduces 'compact cities' among the new strategic workstreams of European urban policy. The ex ante assessment devoted to this theme emphasises urban regeneration, affordable housing, financing mechanisms, multilevel governance and the preservation of quality open spaces.

Along the same lines, the European Affordable Housing Plan and the communication New European Bauhaus: From Vision to Implementation explicitly connect the housing crisis, the quality of the built environment, renovation, ecological transition and social inclusion. In several European countries, these orientations are already taking concrete legislative form. In France, for example, the objective of zero net artificialisation of soils (ZAN), reaffirmed in 2024–2025, increasingly imposes the need to 'make the city upon the city', while the law of 16 June 2025 aimed at facilitating the transformation of offices and other buildings into housing testifies to a determination to intensify the existing city rather than continue its expansion.

Far from imposing a single doctrine, these developments above all show that the European debate is shifting. The ecological, social, political and cultural conditions of acceptable densification are now being addressed together, without thereby resolving their inherent contradictions.

Nevertheless, the problem of densification can no longer be reduced to a trade-off between growth and the limitation of sprawl. Climate change further displaces the question: in April 2026, MeteoSwiss recalled that Swiss cities already experience night-time temperatures up to 5 to 7 °C higher than neighbouring rural areas. From then on, densification appears as a bioclimatic trial traversed by contradictory in-

tique traversée d'injonctions contradictoires. Portée par l'architecture et l'urbanisme modernes, la promesse de l'œuvre d'art total semble alors vaciller. Comment faire face aux aléas climatiques avec une population croissante ? Comment réparer et soigner des milieux toujours plus artificialisés ? Le bien-être des humains et celui des non-humains peuvent-ils réellement devenir compatibles ?

Par extension, que faire des limites planétaires, pourtant bien réelles, face à une société qui semble ne pas vouloir en prendre pleinement la mesure ?

Le débat scientifique actuel

La densité et la densification urbaines ne sont bien sûr pas des sujets inconnus de la sphère scientifique. Depuis plusieurs années, ils font l'objet de colloques, séminaires, ateliers et forums internationaux, mais selon des cadrages très différents.

En France, le débat a été fortement reconfiguré par la séquence de la zéro artificialisation nette. Le séminaire francilien « Concilier densité et qualité du cadre de vie », organisé par le Cerema à Paris en avril 2023, posait déjà la tension entre intensification urbaine, qualité d'usage et attentes habitantes. En février 2024, les Rencontres de la Métropole du Grand Paris interrogeaient quant à elles les conditions d'une densité durable et désirable, c'est-à-dire acceptable socialement et politiquement autant qu'efficace spatialement.

Dans l'espace germanophone, la question de la densification est souvent abordée à travers la *Nachverdichtung*, la mobilité et les formes d'habitat. À Zurich, le workshop « Density, Densification, and Travel », organisé au Collegium Helveticum en mars 2026, a mis en relation densification, déplacements, base empirique et acceptabilité politique. En Allemagne, la conférence « Urban Transformation » tenue à Karlsruhe en octobre 2025 dans le cadre de la Science Week City of the Future inscrivait la « redensification » dans un horizon plus large de transformation urbaine durable.

À une autre échelle, le programme d'échange « Deutsch-amerikanischer Austausch über Dichte, Diversität und Wohnraum für alle » a relié, entre l'Allemagne et les États-Unis, densité, diversité et logement abordable comme objets de transfert et de comparaison.

junctions. Carried by modern architecture and urbanism, the promise of the total work of art now seems to falter. How can we face climate hazards with a growing population? How can we repair and care for ever more artificialised milieux? Can the well-being of humans and that of non-humans truly become compatible?

By extension, what should be done with planetary limits, however real they may be, in the face of a society that seems unwilling to fully grasp their measure?

The current scientific debate

Urban density and densification are, of course, not unknown subjects in the scientific sphere. For several years, they have been the object of international conferences, seminars, workshops and forums, but framed in very different ways.

In France, the debate has been strongly reconfigured by the sequence of zero net artificialisation. The Île-de-France seminar 'Reconciling Density and Quality of the Living Environment', organised by Cerema in Paris in April 2023, already posed the tension between urban intensification, quality of use and residents' expectations. In February 2024, the Greater Paris Metropolitan Meetings examined the conditions for a sustainable and desirable density, that is, one that is socially and politically acceptable as much as spatially effective.

*In the German-speaking world, the question of densification is often addressed through *Nachverdichtung*, mobility and housing forms. In Zurich, the workshop 'Density, Densification, and Travel', organised at the Collegium Helveticum in March 2026, connected densification, travel, empirical evidence and political acceptability. In Germany, the 'Urban Transformation' conference held in Karlsruhe in October 2025 as part of Science Week City of the Future placed 'redensification' within a broader horizon of sustainable urban transformation.*

At another scale, the exchange programme 'German-American Exchange on Density, Diversity and Housing for All' connected density, diversity and affordable housing, between Germany and the United States, as objects of transfer and comparison.

En Italie, les débats se sont davantage cristallisés autour de la verticalité, de la régénération et de l'architecture de la ville dense. La conférence internationale Tall Buildings 2025, organisée à la Triennale de Milan, a ainsi porté sur le rôle des immeubles de grande hauteur dans l'avenir des villes, en les reliant à la soutenabilité, à la transformation du sol urbain et à la requalification métropolitaine.

En dehors du périmètre européen la densité est abordée avec d'autres préoccupations. Lors du Council on Tall Buildings and Urban Habitat (CTBUH) à Dubaï en février 2025, la densification est discutée au prisme des « vertical communities », c'est-à-dire de la capacité des bâtiments à grande hauteur à produire non seulement de la surface, mais aussi de nouveaux régimes de sociabilité et d'innovation sociale. Ailleurs en Asie, le débat s'organise souvent à partir de la haute densité comme condition urbaine structurelle, et non comme simple option de planification. À Singapour, le Science of Cities Symposium du World Cities Summit 2024 a intégré des travaux sur les liens entre densification, microclimat et habitabilité.

En Chine, plusieurs rendez-vous récents témoignent d'un déplacement du débat. Le 22^e forum chinois de développement de la discipline de l'urbanisme, tenu à Shanghai en octobre 2025, s'inscrivait sous le thème du développement urbain de haute qualité et de l'innovation dans la planification. À l'Université Tongji, en janvier 2026, un forum académique du laboratoire sur les environnements habités à haute densité, l'écologie et l'économie d'énergie a associé densité, performance environnementale et nouvelles techniques d'analyse. Enfin, à Pékin, en avril 2026, une rencontre nationale sur les tendances du renouvellement urbain montrait combien la question s'était déplacée, là aussi, de l'expansion vers la transformation qualitative des tissus existants.

Dans l'espace hispanophone et latino-américain, le webinaire organisé par la CEPAL en mars 2026, préparatoire au Forum urbain mondial, liait explicitement renovación urbana et circularidad del suelo. À partir de l'expérience urbaine particulière des Amériques, qui ont fait l'expérience de plusieurs cycles de densification en à peine quatre siècles (dont New York reste emblématique), l'enjeu n'est plus seulement de construire des quartiers plus compacts, mais d'articuler les cycles du foncier et des usages à la problématique « ressourcielle », afin d'alimenter les politiques urbaines.

In Italy, debates have crystallised more around verticality, regeneration and the architecture of the dense city. The international conference Tall Buildings 2025, organised at the Triennale di Milano, thus addressed the role of high-rise buildings in the future of cities, linking them to sustainability, the transformation of urban land and metropolitan requalification.

Beyond the European perimeter, density is addressed through other concerns. At the Council on Tall Buildings and Urban Habitat (CTBUH) in Dubai in February 2025, densification was discussed through the prism of 'vertical communities', that is, the capacity of high-rise buildings to produce not only floor area, but also new regimes of sociability and social innovation. Elsewhere in Asia, the debate is often organised around high density as a structural urban condition, rather than a mere planning option. In Singapore, the Science of Cities Symposium of the World Cities Summit 2024 included work on the links between densification, microclimate and habitability.

In China, several recent events testify to a shift in the debate. The 22nd Chinese Forum on the Development of the Urban Planning Discipline, held in Shanghai in October 2025, took place under the theme of high-quality urban development and innovation in planning. At Tongji University, in January 2026, an academic forum of the laboratory on high-density inhabited environments, ecology and energy economy associated density, environmental performance and new analytical techniques. Finally, in Beijing, in April 2026, a national meeting on trends in urban renewal showed how much the question had shifted there too, from expansion toward the qualitative transformation of existing fabrics.

In the Spanish-speaking and Latin American world, the webinar organised by ECLAC in March 2026, in preparation for the World Urban Forum, explicitly linked urban renewal and land circularity. Drawing on the particular urban experience of the Americas, which have undergone several cycles of densification in barely four centuries — New York remaining emblematic in this regard — the challenge is no longer only to build more compact neighbourhoods, but to articulate cycles of land and use with the 'resource' problematic, in order to inform urban policies.

Ce bref panorama montre que la réflexion scientifique contemporaine sur la densité et la densification s'est considérablement élargie. Elle ne se limite plus à la seule compacité bâtie, ni à la seule maîtrise de l'étalement urbain, mais mobilise désormais des dimensions multiples : logement, mobilité, qualité du cadre de vie, formes architecturales, intensité d'usages, transformation du bâti existant, verticalité, régénération urbaine, protection des sols, microclimat, performance énergétique, santé du vivant, acceptabilité sociale et gouvernance des transformations territoriales.

Selon les configurations nationales et disciplinaires, la densité apparaît tour à tour comme un problème morphologique, une condition d'efficacité infrastructurale, une question politique, un enjeu de justice sociale, ou encore un levier pour repenser les relations entre ville, ressources et milieux. Le débat scientifique est donc déjà riche, international et pluriel. Il semble déplacer l'indice de densité et le processus de densification de leur base quantitative vers des objets scientifiques et politiques complexes, à l'intersection des formes urbaines, des pratiques sociales et des contraintes environnementales.

Le colloque Densités Ecologiques

Dans cette perspective, le colloque Densités Écologiques [1] souhaite exposer la problématique de la densification à de nouveaux éclairages, que son titre souhaite introduire. La distinction entre densité brute et densité écologique remonte au moins à l'écologue britannique Charles S. Elton, fondateur de l'écologie animale moderne à travers ses travaux sur les populations, les niches écologiques, les chaînes alimentaires et les invasions biologiques. Au début des années 1930, il parlait de *economic density* pour désigner la densité rapportée à l'habitat effectivement occupé par une espèce. Cette notion a ensuite été reprise et stabilisée dans l'écologie des populations sous le nom de *ecological density*.

[1] Le colloque international scientifique Densités Ecologiques, *Quel futur pour le cadre bâti genevois ?* est initié par la Fondation Braillard Architectes en étroite collaboration avec la Fédération des architectes et ingénieurs (FAI) et la Chambre genevoise immobilière (CGI), et, sous l'égide de de l'Office de l'urbanisme du canton de Genève, est coordonnée avec la Fédération des architectes Suisses (FAS), la Fédération suisse des urbanistes (FSU), la Fédération suisse des architectes paysagistes (FSAP), l'Association des promoteurs-constructeurs Genevois (APCG) et Patrimoine Suisse Genève. Y sont associées l'Université de Genève (UNIGE), les Ecoles polytechnique fédérales de Lausanne et de Zurich (EPFL, EPFZ).

This brief panorama shows that contemporary scientific reflection on density and densification has broadened considerably. It is no longer limited to built compactness alone, nor solely to the control of urban sprawl, but now mobilises multiple dimensions: housing, mobility, quality of the living environment, architectural forms, intensity of use, transformation of existing buildings, verticality, urban regeneration, soil protection, microclimate, energy performance, the health of the living world, social acceptability and governance of territorial transformations.

Depending on national and disciplinary configurations, density appears in turn as a morphological problem, a condition of infrastructural efficiency, a political question, an issue of social justice, or a lever for rethinking relations between city, resources and milieux. The scientific debate is therefore already rich, international and plural. It appears to be shifting the density index and the process of densification away from their quantitative basis toward complex scientific and political objects, at the intersection of urban forms, social practices and environmental constraints.

The Ecological Densities conference

*In this perspective, the Ecological Densities conference [1] wishes to expose the issue of densification to new perspectives that its title seeks to introduce. The distinction between crude density and ecological density dates back at least to the British ecologist Charles S. Elton, founder of modern animal ecology through his work on populations, ecological niches, food chains and biological invasions. In the early 1930s, he used the term *economic density* to designate density in relation to the habitat actually occupied by a species. This notion was subsequently taken up and stabilised in population ecology under the name *ecological density*.*

[1] The international scientific conference Ecological Densities, *Where Next for Geneva's Built Environment?* is initiated by the Fondation Braillard Architectes in close collaboration with the Federation of Architects and Engineers (FAI) and the Geneva Real Estate Chamber (CGI), and, under the aegis of the Urban Planning Office of the Canton of Geneva, is coordinated with the Federation of Swiss Architects (FAS), the Swiss Federation of Urban Planners (FSU), the Swiss Federation of Landscape Architects (FSAP), the Geneva Association of Developers and Builders (APCG) and Patrimoine Suisse Genève. Associated with it are the University of Geneva (UNIGE) and the Swiss Federal Institutes of Technology in Lausanne and Zurich (EPFL, ETH Zurich).

Il ne s'agit donc ici que d'un emprunt : une sorte de loupe analytique composée de plusieurs lentilles – les acquis scientifiques sur l'urbanisation, l'urbanisme et l'écologie – destinée approfondir les relations entre densité bâtie, formes urbaines, milieux, ressources, usages, justice sociale et habitabilité. Là où la densité désigne par convention une relation entre une population, un bâti ou une activité et une mesure de surface – et en ce sens incorpore, depuis son apparition au XIXe siècle et en particulier depuis l'école de Chicago, les préoccupations sociales – l'adjectif écologique invite à interroger les qualités régénératrices des milieux eux-mêmes : diversité biologique, perméabilité, continuités du vivant, régimes hydriques, microclimats, flux de matière et d'énergie, mais aussi aptitude des tissus urbains à accueillir simultanément des formes de vie humaines et non humaines.

Schématiquement, la question de départ est, ou paraît, d'ordre mathématique : comment combiner le ratio très simpliste « habitants au kilomètre carré » (et équivalents) aux indicateurs bien plus sophistiqués de Shannon-Weaver, de Pielou et de Simpson ci-dessous, pour établir les formes de cohabitation nécessaires à la transition écologique par le projet ?

Indices de Pielou, Simpson et Shannon-Weaver

$$J = \frac{H}{H_{max}} \quad E = 1 - \sum_{i=1}^S p_i^2 \quad H = - \sum_{i=1}^S p_i \log_b p_i$$

Mais sa résolution et ses répercussions vont bien au-delà d'une nouvelle formule — si jamais elle venait à exister. Il ne s'agit évidemment plus de demander aux architectes et aux urbanistes combien d'habitants, de logements ou de fonctions un territoire peut contenir. De telles questions ne peuvent que reproduire des typologies et des morphologies standardisées depuis deux siècles, tout en alimentant, accessoirement, les débats politiques et partisans, et dorénavant l'intelligence artificielle.

Il s'agit plutôt d'insuffler aux projets territoriaux, urbains, architecturaux et paysagers l'objectif de comprendre comment cette « performance » anthropique pourrait se renforcer à travers une préoccupation renouvelée pour l'équilibre écologique, sur fond de résilience climatique. En ce sens, les densités écolo-

It is therefore, here, only a borrowing: a kind of analytical magnifying glass composed of several lenses — scientific knowledge on urbanisation, urbanism and ecology — intended to deepen the relations between built density, urban forms, milieux, resources, uses, social justice and habitability. Whereas density conventionally designates a relation between a population, a built fabric or an activity and a measure of surface area — and in this sense has incorporated social concerns since its emergence in the nineteenth century, and particularly since the Chicago School — the adjective ecological invites us to interrogate the regenerative qualities of milieux themselves: biological diversity, permeability, continuities of the living world, water regimes, microclimates, material and energy flows, but also the capacity of urban fabrics to simultaneously accommodate human and non-human forms of life.

Schematically, the starting question is, or appears to be, mathematical in nature: how can the highly simplistic ratio of 'inhabitants per square kilometre' and its equivalents be combined with the far more sophisticated Shannon-Weaver, Pielou and Simpson indicators below, in order to establish the forms of cohabitation necessary for ecological transition through design?

Pielou, Simpson and Shannon-Weaver indices

$$J = \frac{H}{H_{max}} \quad E = 1 - \sum_{i=1}^S p_i^2 \quad H = - \sum_{i=1}^S p_i \log_b p_i$$

Yet its resolution and implications go far beyond a new formula — if such a formula were ever to exist. The point is obviously no longer to ask architects and urban planners how many inhabitants, dwellings or functions a territory can contain. Such questions can only reproduce typologies and morphologies that have been standardised for two centuries, while incidentally fuelling political and partisan debates, and now artificial intelligence.

Rather, the aim is to instil into territorial, urban, architectural and landscape projects the objective of understanding how this anthropogenic 'performance' might be strengthened through renewed concern for ecological balance, against a backdrop of climate resilience. In this sense, ecological densities

giques ne seraient guère une n-ième version de l'art de bâtir les villes et de la culture du bâti. Elles auraient plutôt vocation à en redéfinir le cadre conceptuel, les méthodes, ainsi que les finalités politiques et pratiques.

En somme, l'ambition du colloque international Densités écologiques est de créer un espace scientifique de dialogue, de clarification et de proposition en vue d'une nouvelle phase d'expérimentation, à l'intersection des disciplines du projet, des sciences du vivant, des sciences humaines et sociales, des sciences de l'ingénieur et des politiques publiques. Il entend ainsi explorer le champ de tensions qui se déploie entre deux nécessités désormais indissociables : accueillir de nouvelles populations, activités et services d'une part, tout en réparant et en soignant les fondements sensibles et fragiles que la nature et la société ont décidément en commun, d'autre part.

Cette exploration pourra suivre des chemins divers, non seulement pour le cas genevois, mais pour d'autres situations et cas d'étude. Cet appel souhaite donc offrir un paysage large et interdisciplinaire, par des démonstrations concrètes, des détours historiques, des comparaisons raisonnées, voire des scénarios expérimentaux et critiques sur les outils de planification et de projet.

Thèmes et questions du colloque

THÈME A. Décrire les densités écologiques du cadre bâti

À partir des diverses compréhensions des densités écologiques, par quels dispositifs d'analyse et de synthèse pourrait-on décrire, comparer et transformer les relations entre concentrations humaines, milieux vivants et limites territoriales ?

QA1 Quels cadres théoriques, quelles métriques et quelles méthodes de représentation permettraient de dépasser les approches conventionnelles de la densité fondées sur les ratios individus/surface, pour une compréhension transversale du métabolisme urbain, des temporalités d'usage et des cycles de vie, des besoins socio-culturels, des capacités de régénération et des vulnérabilités différenciées des milieux ?

would not be merely yet another version of the art of building cities and the culture of the built environment. Rather, they would be intended to redefine its conceptual framework, its methods, and its political and practical purposes.

In sum, the ambition of the international conference Ecological Densities is to create a scientific space for dialogue, clarification and proposition in view of a new phase of experimentation, at the intersection of the design disciplines, the life sciences, the humanities and social sciences, engineering sciences and public policies. It thus seeks to explore the field of tensions unfolding between two necessities that are now inseparable: on the one hand, accommodating new populations, activities and services; on the other, repairing and caring for the sensitive and fragile foundations that nature and society decidedly have in common.

This exploration may follow diverse paths, not only for the Geneva case, but also for other situations and case studies. This call therefore wishes to offer a broad and interdisciplinary landscape, through concrete demonstrations, historical detours, reasoned comparisons, and even experimental and critical scenarios concerning planning and design tools.

Conference themes and questions

THEME A. Describing the ecological densities of the built environment

Based on diverse understandings of ecological densities, through what analytical and synthetic devices might we describe, compare and transform relations between human concentrations, living milieux and territorial limits?

QA1 What theoretical frameworks, metrics and methods of representation would make it possible to move beyond conventional approaches to density based on ratios of individuals to surface area, toward a transversal understanding of urban metabolism, temporalities of use and life cycles, socio-cultural needs, regenerative capacities and the differentiated vulnerabilities of milieux?

QA2 Comment articuler les échelles d'observation et de projet – de l'infime unité du sol vivant au grand territoire – pour intégrer la complexité des interactions entre morphologie urbaine, métabolisme territorial et systèmes socio-économiques ?

QA2 *How can the scales of observation and design – from the minute unit of living soil to the wider territory – be articulated in order to integrate the complexity of interactions between urban morphology, territorial metabolism and socio-economic systems?*

QA3 Quels impensés la notion de densité écologique révèle-t-elle en matière de croissance, de confort, de mobilité, d'intensité d'usage ou de rapport au vivant ? Et comment la recherche peut-elle interroger ses biais normatifs, ses seuils implicites et ses zones d'indétermination ?

QA3 *What unthought assumptions does the notion of ecological density reveal in relation to growth, comfort, mobility, intensity of use or relations to the living world? And how can research interrogate its normative biases, implicit thresholds and zones of indeterminacy?*

THÈME B. Habiter la densité écologique : figures, formes, usages

THEME B. Inhabiting ecological density: figures, forms, uses

Comment les formes construites, du bâtiment au paysage, peuvent-elles être réinterprétées en tant que milieux relationnels, voués à produire densité urbaine, habitabilité sociale et régénération écologique ?

How can built forms, from buildings to landscapes, be reinterpreted as relational milieux, dedicated to producing urban density, social habitability and ecological regeneration?

QB1 Quelles configurations spatiales, matérielles et programmatiques pourraient rendre possible une coévolution entre densités constatées, processus de densification et soin écologique et social ? Et comment cette coévolution peut-elle s'observer dans les tissus ordinaires, patrimoniaux et nouveaux ?

QB1 *What spatial, material and programmatic configurations could make possible a coevolution between observed densities, processes of densification, and ecological and social care? And how can this coevolution be observed in ordinary, heritage and new fabrics?*

QB2 Comment renouveler les outils d'analyse de l'existant pour proposer une lecture transversale des dimensions microclimatiques, des usages, des formes de cohabitation, des régimes de propriété, des épaisseurs historiques et des qualités sensibles, sans réduire les milieux vivants à des indicateurs sectoriels inopérants ?

QB2 *How can tools for analysing the existing built environment be renewed in order to propose a transversal reading of microclimatic dimensions, uses, forms of cohabitation, property regimes, historical layers and sensory qualities, without reducing living milieux to ineffective sectoral indicators?*

QB3 Quelles méthodes permettraient d'étudier les interdépendances entre densité sociale, diversité d'usages, accessibilité, conflictualité, soin, hospitalité et présence du non-humain, de manière à comprendre non seulement comment un quartier fonctionne, mais aussi comment il devient habitable, désirable, appropriable et transformable dans le temps ?

QB3 *What methods would make it possible to study the interdependencies between social density, diversity of uses, accessibility, conflictuality, care, hospitality and the presence of the non-human, in order to understand not only how a neighbourhood functions, but also how it becomes habitable, desirable, appropriable and transformable over time?*

THÈME C. Agir sur la densité écologique : gouvernance, outils, finalités

THEME C. Acting on ecological density: governance, tools, purposes

Vers quels nouveaux régimes d'action, de la recherche au projet et de la société civile à la politique, la densité écologique pourrait-elle induire, pour transformer effectivement les pratiques d'aménagement ?

Toward what new regimes of action – from research to design, and from civil society to politics – could ecological density lead, in order to effectively transform planning practices?

QC1 Quels dispositifs de décision, de simulation, d'évaluation ou de négociation faudrait-il inventer ou recomposer pour faire dialoguer sciences, disciplines du projet, institutions, acteurs économiques et population autour de l'objet complexe, multi-scalaire et évolutif du cadre bâti à l'ère de la transition écologique ?

QC2 Comment la recherche peut-elle contribuer à produire des outils intermédiaires — scénarios, atlas, prototypes, jumeaux territoriaux, enquêtes situées, observatoires, protocoles de test — capables de relier connaissance fondamentale, expérimentation de terrain et capacité d'action publique ?

QC3 Quelles finalités politiques et sociales la densité écologique mettrait-elle en exergue, au-delà des effets d'annonce, de performance technicienne ou de greenwashing, pour répondre aux enjeux de qualité, de réversibilité et de pluralité des formes de vie ?

Modalités de réponse

Ces questions sont adressées aux milieux des disciplines de l'aménagement de l'espace (architecture, urbanisme, paysage, territoire), des sciences humaines et sociales et des sciences de l'environnement. Elles s'adressent aussi aux milieux des métiers et de la société civile qui souhaitent participer à ce débat.

Les réponses doivent être composées d'un CV et d'un résumé de proposition de maximum 1000 signes, espaces compris, en français ou en anglais. Pour enrichir le débat, il est recommandé de s'appuyer sur au moins deux questions secondaires, issues de deux axes principaux divers.

Les candidatures seront soumises pour évaluation par le comité de pilotage aux membres du **Comité scientifique**

Tom Avermaete, architecte, professeur ETH, Histoire et théorie de l'architecture.

Kristiaan Borret, ingénieur-architecte; professeur d'urban design, université de Gand

Armelle Choplin, géographe, professeure ordinaire au Département de géographie et environnement et au Global Studies Institute de l'Université de Genève.

QC1 *What decision-making, simulation, evaluation or negotiation devices should be invented or recomposed in order to bring sciences, design disciplines, institutions, economic actors and the population into dialogue around the complex, multiscalar and evolving object of the built environment in the era of ecological transition?*

QC2 *How can research contribute to producing intermediate tools — scenarios, atlases, prototypes, territorial twins, situated inquiries, observatories, testing protocols — capable of connecting fundamental knowledge, field experimentation and public action capacity?*

QC3 *What political and social purposes would ecological density bring to the fore, beyond hollow announcements, technocratic performance claims or greenwashing, in order to respond to issues of quality, reversibility and the plurality of forms of life?*

Submission guidelines

These questions are addressed to the communities of spatial planning and design disciplines (architecture, urbanism, landscape, territory), the humanities and social sciences, and the environmental sciences. They are also addressed to professional communities and civil society actors wishing to take part in this debate.

Submissions must consist of a CV and a proposal abstract of no more than 1,000 characters, including spaces, in French or English. To enrich the debate, it is recommended that proposals draw on at least two secondary questions drawn from two different main themes.

*Applications will be submitted for evaluation by the steering committee to the members of the **Scientific Committee***

Tom Avermaete, architect, Professor at ETH Zurich, History and Theory of Architecture.

Kristiaan Borret, engineer-architect; Professor of Urban Design, Ghent University.

Armelle Choplin, geographer, Full Professor in the Department of Geography and Environment and at the Global Studies Institute, University of Geneva.

Teresa Galí-Izard, agronome, professeure de paysage à l'ETH Zurich et directrice du Master of Landscape Architecture.

Teresa Galí-Izard, agronomist, Professor of Landscape Architecture at ETH Zurich and Director of the Master of Landscape Architecture.

Sylvain Grisot, politiste, chercheur associé à l'UMR ESO.

Sylvain Grisot, political scientist, associate researcher at UMR ESO.

Bruno Marchand, architecte, professeur honoraire à l'EPFL.

Bruno Marchand, architect, Honorary Professor at EPFL.

Sarah Nichols, architecte, professeure à l'EPFL et directrice du laboratoire THEMA.

Sarah Nichols, architect, Professor at EPFL and Director of the THEMA laboratory.

Pour toute information et pour la soumission de vos propositions, veuillez vous adresser à : densites.ecologiques@braillard.ch

Date limite :
05 juillet 2026, 0:00 CET

Annonce des résultats :
8 septembre 2026.

For info and applications please contact us at : densites.ecologiques@braillard.ch

Applications deadline:
5 July 2026, 00:00 CET

Results announcement:
8 September 2026.

Les propositions sélectionnées seront invitées à être présentées lors du colloque (9-10 décembre 2026) et feront l'objet d'une publication scientifique bilingue (anglais-français).

Selected proposals will be invited to be presented at the conference (9–10 December 2026) and will be the subject of a bilingual scientific publication (English-French).

Repères de contexte et sources mobilisées

Contextual references and sources used

Livres

Books

1. Elton, Charles S. 1933. *The Ecology of Animals*. London: Methuen & Co. Ltd. Notice en ligne : <https://archive.org/details/ecologyofanimals0000char>. Consulté le 7 mai 2026. Statut : Vérifiée — édition de 1933 confirmée par Internet Archive ; notice bibliographique également repérée dans des catalogues de bibliothèques.

1. Elton, Charles S. 1933. *The Ecology of Animals*. London: Methuen & Co. Ltd. URL: <https://archive.org/details/ecologyofanimals0000char>. Accessed 7 May 2026. Status: verified — 1933 edition confirmed by Internet Archive; bibliographic record also identified in library catalogues.

Articles scientifiques

Scientific articles

1. Blackburn, Tim M., Val K. Brown, Bernard M. Doube, J. J. D. Greenwood, John H. Lawton et Nigel E. Stork. 1993. « The relationship between abundance and body size in natural animal assemblages ». *Journal of Animal Ecology* 62(3): 519-528. DOI: 10.2307/5201. En ligne : <https://www.jstor.org/stable/5201>.

1. Blackburn, Tim M., Val K. Brown, Bernard M. Doube, J. J. D. Greenwood, John H. Lawton and Nigel E. Stork. 1993. "The relationship between abundance and body size in natural animal assemblages." *Journal of Animal Ecology* 62(3): 519–528. DOI: 10.2307/5201. URL: <https://www.jstor.org/stable/5201>.

2. Blackburn, Tim M. et Kevin J. Gaston. 1996. « Abundance-body size relationships: the area you census tells you more ». *Oikos* 75(2): 303-309. DOI: 10.2307/3546254. En ligne : <https://www.jstor.org/stable/3546254>.

2. Blackburn, Tim M. and Kevin J. Gaston. 1996. "Abundance-body size relationships: the area you census tells you more." *Oikos* 75(2): 303–309. DOI: 10.2307/3546254. URL: <https://www.jstor.org/stable/3546254>.

Sources en ligne, rapports institutionnels et événements

1. Office fédéral de la statistique (OFS). « Plus de 9 millions d'habitants en Suisse en 2024, malgré un recul des naissances ». Communiqué de presse, 3 avril 2025. En ligne : <https://dam-api.bfs.admin.ch/hub/api/dam/assets/34447373/master>.

2. Office fédéral de la statistique (OFS). « Scénarios de l'évolution de la population de la Suisse et des cantons 2025-2055. Une croissance due à la migration et un vieillissement rapide marqueront l'évolution de la population jusqu'en 2055 ». Communiqué de presse, 15 avril 2025. En ligne : <https://dam-api.bfs.admin.ch/hub/api/dam/assets/34687091/master>.

3. Office fédéral du développement territorial (ARE). « En Suisse, la densification du milieu bâti ne cesse d'augmenter ». Communiqué, 16 mai 2024. En ligne : <https://www.are.admin.ch/fr/nsb?id=101042>.

4. Office fédéral du développement territorial (ARE). « Le développement de l'urbanisation vers l'intérieur prend plus de temps que prévu ». Communiqué, 10 juin 2024. En ligne : <https://www.are.admin.ch/fr/nsb?id=101333>.

5. Office fédéral du développement territorial (ARE). Pour un développement de l'urbanisation vers l'intérieur de qualité — guide. Publication ARE, 2026. En ligne : <https://www.are.admin.ch/fr/publication?id=ZGPteAEe9vpA>.

6. État de Genève. « Plan directeur cantonal 2050 ». Page de dossier, 2025. En ligne : <https://www.ge.ch/dossier/amenager-territoire/planification-cantonale-regionale/plan-directeur-cantonal-2050>.

7. État de Genève. « Les grandes étapes de la révision du plan directeur cantonal ». Document d'information, 22 septembre 2025. En ligne : <https://www.ge.ch/document/grandes-etapes-revision-du-plan-directeur-cantonal>.

8. État de Genève. « Adaptation climatique et projet urbain ». Guide méthodologique, 24 juin 2024. En ligne : <https://www.ge.ch/document/adaptation-climatique-projet-urbain>. Consulté le 7 mai 2026.

Online sources, institutional reports and events

1. Federal Statistical Office (FSO). “More than 9 million inhabitants in Switzerland in 2024, despite a decline in births.” Press release, 3 April 2025. URL: <https://dam-api.bfs.admin.ch/hub/api/dam/assets/34447373/master>.

2. Federal Statistical Office (FSO). “Scenarios for the population development of Switzerland and the cantons, 2025–2055. Growth due to migration and rapid ageing will shape population development until 2055.” Press release, 15 April 2025. URL: <https://dam-api.bfs.admin.ch/hub/api/dam/assets/34687091/master>.

3. Federal Office for Spatial Development (ARE). “Densification of the built environment continues to increase in Switzerland.” News release, 16 May 2024. URL: <https://www.are.admin.ch/fr/nsb?id=101042>.

4. Federal Office for Spatial Development (ARE). “Inward urban development is taking longer than expected.” News release, 10 June 2024. URL: <https://www.are.admin.ch/fr/nsb?id=101333>.

5. Federal Office for Spatial Development (ARE). Quality inward urban development — guide. ARE publication, 2026. URL: <https://www.are.admin.ch/fr/publication?id=ZGPteAEe9vpA>.

6. State of Geneva. “Cantonal Master Plan 2050.” Dossier page, 2025. URL: <https://www.ge.ch/dossier/amenager-territoire/planification-cantonale-regionale/plan-directeur-cantonal-2050>.

7. State of Geneva. “Major stages in the revision of the cantonal master plan.” Information document, 22 September 2025. URL: <https://www.ge.ch/document/grandes-etapes-revision-du-plan-directeur-cantonal>.

8. State of Geneva. “Climate adaptation and urban project.” Methodological guide, 24 June 2024. URL: <https://www.ge.ch/document/adaptation-climatique-projet-urbain>.

9. État de Genève. « COOL CITY ». Page de présentation, 11 février 2025 ; voir aussi « Rapport Cool City », 18 février 2025. En ligne : <https://www.ge.ch/document/cool-city>. Rapport complémentaire : <https://www.ge.ch/document/rapport-cool-city>
10. MétéoSuisse. « Chaleur en milieu urbain ». Page thématique. En ligne : <https://www.meteosuisse.admin.ch/climat/changement-climatique/chaleur-plus-extreme/chaleur-en-milieu-urbain.html>.
11. European Environment Agency (EEA). « Net land take in cities and commuting zones in Europe ». 8th Environment Action Programme indicator, publié le 19 février 2025. En ligne : <https://www.eea.europa.eu/en/analysis/publications/monitoring-progress-towards-8th-eap-objectives/indicators/23-net-land-take-in-cities-and-commuting-zones-in-europe>.
12. European Commission. « EU Agenda for Cities ». Communication, 3 décembre 2025. En ligne : https://ec.europa.eu/regional_policy/sources/communication/2025-cities-agenda/2025-cities-agenda-communication.pdf.
13. Urban Agenda for the EU. « Ex-Ante Assessment of the Thematic Area ‘Compact Cities’ ». 2025. En ligne : <https://www.urbanagenda.urban-initiative.eu/partnerships/compact-cities>.
14. European Commission. « The European Affordable Housing Plan ». 16 décembre 2025. En ligne : https://housing.ec.europa.eu/european-affordable-housing-plan_en.
15. New European Bauhaus / European Commission. « New European Bauhaus: From vision to implementation ». Communication, 16 décembre 2025. En ligne : https://new-european-bauhaus.europa.eu/new-european-bauhaus-vision-implementation_en.
16. Vie publique. « Zéro artificialisation nette (ZAN) des sols : où en est-on ? » Page explicative. En ligne : <https://www.vie-publique.fr/eclairage/287326-zero-artificialisation-nette-zan-des-sols-ou-en-est>.
17. Légifrance. Loi n° 2025-541 du 16 juin 2025 visant à faciliter la transformation des bureaux et autres bâtiments en logements. JORF n°0139 du 17 juin 2025, texte n°1. En ligne : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000051745438>. Consulté le 7 mai 2026.
9. State of Geneva. “COOL CITY.” Presentation page, 11 February 2025; see also “Cool City Report,” 18 February 2025. URL: <https://www.ge.ch/document/cool-city>.
10. MeteoSwiss. “Heat in urban areas.” Thematic page. URL: <https://www.meteosuisse.admin.ch/climat/changement-climatique/chaleur-plus-extreme/chaleur-en-milieu-urbain.html>.
11. European Environment Agency (EEA). “Net land take in cities and commuting zones in Europe.” 8th Environment Action Programme indicator, published 19 February 2025. URL: <https://www.eea.europa.eu/en/analysis/publications/monitoring-progress-towards-8th-eap-objectives/indicators/23-net-land-take-in-cities-and-commuting-zones-in-europe>.
12. European Commission. “EU Agenda for Cities.” Communication, 3 December 2025. URL: https://ec.europa.eu/regional_policy/sources/communication/2025-cities-agenda/2025-cities-agenda-communication.pdf.
13. Urban Agenda for the EU. “Ex-Ante Assessment of the Thematic Area ‘Compact Cities’.” 2025. URL: <https://www.urbanagenda.urban-initiative.eu/partnerships/compact-cities>.
14. European Commission. “The European Affordable Housing Plan.” 16 December 2025. URL: https://housing.ec.europa.eu/european-affordable-housing-plan_en.
15. New European Bauhaus / European Commission. “New European Bauhaus: From Vision to Implementation.” Communication, 16 December 2025. URL: https://new-european-bauhaus.europa.eu/new-european-bauhaus-vision-implementation_en.
16. Vie publique. “Zero net artificialisation of soils (ZAN): where do things stand?” Explanatory page. URL: <https://www.vie-publique.fr/eclairage/287326-zero-artificialisation-nette-zan-des-sols-ou-en-est>.
17. Légifrance. Law No. 2025-541 of 16 June 2025 aimed at facilitating the transformation of offices and other buildings into housing. JORF No. 0139 of 17 June 2025, text No. 1. URL: <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000051745438>.

18. CEREMA / DRIEAT Île-de-France. Séminaire régional « Concilier densité et qualité du cadre de vie : quelles attentes des Franciliens et quelles solutions ? ». Paris, 20 avril 2023. En ligne : https://www.cerema.fr/fr/system/files?file=documents%2F2023%2F09%2Frestitution_seminairezan_densite-1_1.pdf.

19. Métropole du Grand Paris. « Rencontres de la Métropole du Grand Paris #1. Les Métropoles face aux défis de la densité : quelles solutions concrètes pour une densité durable et désirable ? ». Paris, 8 février 2024. En ligne : <https://www.metropolegrandparis.fr/fr/rencontres-de-la-metropole-du-grand-paris-1>.

20. Collegium Helveticum. « Density, Densification, and Travel: Perspectives from Zurich and Cambridge ». Zurich, 31 mars 2026. En ligne : <https://collegium.ethz.ch/events/fellow-year-2025-2026/density-densification-and-travel>.

21. Karlsruhe Institute of Technology (KIT). « Urban Transformation Conference 2025: Connecting Urban Sustainability Labs ». Karlsruhe, 15-17 octobre 2025. En ligne : https://www.urban.kit.edu/english/urban_transformation_conference_2025.php.

22. Guamari / Triennale Milano. « Tall Buildings 2025 ». 14e édition du convegno italiano/internazionale, Triennale Milano, 26 juin 2025. En ligne : <https://www.guamari.it/event-details/tall-buildings-14-edizione-convegno-italiano-internazionale>.

23. World Cities Summit / Centre for Liveable Cities. « Science of Cities Symposium 2024: Abstract Proceedings ». Singapour, 2 juin 2024. En ligne : <https://www.clc.gov.sg/past-editions-socs/science-of-cities-symposium-2024/>. PDF des actes disponible : <https://isomer-user-content.by.gov.sg/53/df5391c1-183e-4c34-a817-66e1901559c9/WCS%20SOCS%202024%20Abstract%20Proceedings.pdf>

24. CEPAL. « Webinar | Renovación urbana y circularidad del suelo: diálogo preparatorio al Foro Urbano Mundial 2026 ». En ligne, 11 mars 2026: <https://www.cepal.org/es/eventos/webinar-renovacion-urbana-circularidad-suelo-dialogo-preparatorio-al-foro-urbano-mundial>.

18. CEREMA / DRIEAT Île-de-France. Regional seminar “Reconciling density and quality of the living environment: what expectations do people in Île-de-France have, and what solutions?” Paris, 20 April 2023. URL: https://www.cerema.fr/fr/system/files?file=documents%2F2023%2F09%2Frestitution_seminairezan_densite-1_1.pdf.

19. Greater Paris Metropolis. “Greater Paris Metropolis Meetings #1. Metropolises facing the challenges of density: what concrete solutions for sustainable and desirable density?” Paris, 8 February 2024. URL: <https://www.metropolegrandparis.fr/fr/rencontres-de-la-metropole-du-grand-paris-1>.

20. Collegium Helveticum. “Density, Densification, and Travel: Perspectives from Zurich and Cambridge.” Zurich, 31 March 2026. URL: <https://collegium.ethz.ch/events/fellow-year-2025-2026/density-densification-and-travel>.

21. Karlsruhe Institute of Technology (KIT). “Urban Transformation Conference 2025: Connecting Urban Sustainability Labs.” Karlsruhe, 15–17 October 2025. URL: https://www.urban.kit.edu/english/urban_transformation_conference_2025.php.

22. Guamari / Triennale Milano. “Tall Buildings 2025.” 14th edition of the Italian/International conference, Triennale Milano, 26 June 2025. URL: <https://www.guamari.it/event-details/tall-buildings-14-edizione-convegno-italiano-internazionale>.

23. World Cities Summit / Centre for Liveable Cities. “Science of Cities Symposium 2024: Abstract Proceedings.” Singapore, 2 June 2024. URL: <https://www.clc.gov.sg/past-editions-socs/science-of-cities-symposium-2024/>.

24. ECLAC. “Webinar | Urban renewal and land circularity: preparatory dialogue for the World Urban Forum 2026.” Online, 11 March 2026. URL: <https://www.cepal.org/es/eventos/webinar-renovacion-urbana-circularidad-suelo-dialogo-preparatorio-al-foro-urbano-mundial>.

 **braillard.**
FROM GENEVA TO THE WORLD

Fondation Braillard Architectes
16 rue Saint-Léger
1205 Genève

T: 0041 (0) 22 311 17 17
www.braillard.ch
info@braillard.ch

